



**Direction de la jeunesse,
de l'éducation populaire et de la vie associative**

**Mission d'animation
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse**



NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010

Rédigée par « Kaleido'scop »

DOSSIER : AP1 n° 240

Intitulé du projet : Humaquitaine

Porteur du projet : Conseil Régional Aquitaine

Evaluateur du projet : Kaléido'Scop (www.kaleido-scop.eu)

**Nathalie Brenac (référente évaluation quantitative)
Clément Dupuis (référent évaluation qualitative)**

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

Trois objectifs principaux d'évaluation ont été fixés et validés pour le projet « Humaquitaine ». Pour chaque question, nous croiserons plusieurs méthodes d'évaluation. Enfin, afin de « contextualiser » ces trois objectifs, il nous semble essentiel d'analyser la gestion du dispositif et les modalités d'accompagnement des bénéficiaires.

1) MOBILITE HUMANITAIRE FRANCOPHONE vs MOBILITE PROFESSIONNELLE EUROPEENNE

Question d'évaluation : Quels sont les effets d'un dispositif de financement d'une "mobilité humanitaire francophone" vs une "mobilité professionnelle européenne" ?

Humaquitaine s'inscrit dans une action régionale de mobilité plus globale (« Aquitaine, Cap Mobilité »), jusqu'à là essentiellement européenne et professionnelle. L'objectif visé par Humaquitaine est d'étendre le dispositif vers de nouvelles destinations (avec un paramètre linguistique et « humanitaire ») et de permettre à plus de jeunes d'accéder à la mobilité internationale (le nouveau public étant les jeunes en insertion professionnelle : public missions locales). Nous chercherons donc à vérifier, en fin d'expérimentation, en quoi cette nouvelle offre permet de toucher sur le territoire d'Aquitaine plus de JAMOs et facilite l'accès à un public jusque là exclu de la mobilité internationale.

Outils d'évaluation

- Base de données quantitatives (E-data mobilité) : nombre de jeunes accédant au dispositif, nombre de jeunes impliqués dans les projets déposés, nombre de jeunes partis, nombre de jeunes ayant abandonné, profil de jeunes accédant,...
- Analyse des profils de porteurs de projet ayant déposé dans Humaquitaine
- Questionnaire jeune « avant départ »
- Analyse des chiffres de la mobilité régionale avant/après Humaquitaine
- Entretiens individuels avec l'expérimentateur
- Focus-group porteurs de projet ayant déposé dans Humaquitaine
- Entretiens (individuels et collectifs) avec des jeunes partis en mobilité européenne

2) LE CHOIX D'UNE DESTINATION FRANCOPHONE POUR LEVER LES BARRIERES

Question d'évaluation : En quoi la destination de pays francophones permet-elle de lever la barrière de la langue et ainsi motiver plus de jeunes avec moins d'opportunités à s'inscrire dans un dispositif de mobilité

Le postulat de départ est que l'un des freins principaux à la mobilité pour les jeunes avec moins d'opportunités est la barrière linguistique. L'une des spécificités d'Humaquitaine est de lever ce frein en privilégiant le départ vers des destinations francophones. Il s'agit pour nous de vérifier si la dimension francophone d'Humaquitaine constitue l'un des leviers principaux et pertinents pour permettre à plus de jeunes de partir, et à quelles conditions.

Outils d'évaluation

- Analyse des diagnostics réalisés, de comptes-rendus de réunion
- Questionnaire jeune « avant départ », avec questions spécifiques sur les motivations/freins,
- Questionnaire jeune « retour », avec questions spécifiques sur les leviers/acquis
- Base de données (E-data mobilité) : nombre de jeunes ayant abandonné, raisons données pour abandon,
- Entretiens (individuels et collectifs) avec jeunes partis sur autres dispositifs,
- Entretiens individuels avec porteurs de projet, ayant déposé dans Humaquitaine,
- Entretiens individuels avec jeunes partis/ayant abandonné,
- Focus-group avec jeunes partis

3) LA DIMENSION HUMANITAIRE AU SERVICE DE LA VALORISATION PERSONNELLE

Question d'évaluation : En quoi la dimension humanitaire du projet restaure-t-elle la valorisation personnelle des jeunes ?

L'autre spécificité d'Humaquitaine tient dans l'objectif du Conseil Régional à stimuler une mobilité vers des destinations du « sud », dans des projets à dimension « humanitaire ». Le résultat attendu est que le jeune ait une meilleure « estime de soi » ; l'idée est que la dimension « humanitaire » (et l'intention d'utilité sociale/sociétale sous-jacente) serait d'avantage propice à valoriser le jeune et à favoriser l'acquisition de compétences sociales et personnelles.

Outils d'évaluation

- Observation participante de sessions de préparation au départ / d'évaluation au retour de mobilité
- Analyse des contenus pédagogiques des préparations au départ, formations,...
- Analyse de documents, type bilans de compétences,...
- Entretiens individuels et collectifs jeunes
- Comparaison questionnaires jeune « avant départ/« retour »
- Entretiens individuels avec porteurs de projet et expérimentateur

PROBLÉMATIQUES COMPLÉMENTAIRES

Les logiques partenariales du pilotage et de la mise en œuvre d'un dispositif régional expérimental

Nous partons de l'hypothèse que les projets d'expérimentation sociale sur la mobilité internationale des jeunes avec moins d'opportunités invitent les parties-prenantes de l'expérimentation à réinterroger leurs modalités de coopération.

Plusieurs niveaux de construction partenariale sont en jeu dans Humaquitaine :

- Pilotage politique et opérationnel (relations politiques/techniciens région, coopération Conseil régional/Cap Mobilité)
- Mobilisation et accompagnement des porteurs de projets
- Implication des partenaires internationaux
- Interaction entre tous ces acteurs (idée de plateforme)

Nous chercherons à comprendre en quoi les partenariats sont représentatifs à la fois de la diversité des acteurs du champ de l'insertion socio-professionnelle des jeunes en difficulté, mais aussi du territoire régional. Outre les problématiques avancées en questions d'évaluation, cette construction partenariale constitue un des aspects innovants de l'expérimentation. Les modalités de mise en œuvre conditionnent le résultat final.

Nous souhaitons évaluer ce qui relie ces partenaires, identifier ce qui est de l'ordre du commun et du singulier, analyser la manière dont sont perçus le leadership et le portage partagé du dispositif par la Région avec un prestataire (Cap Mobilité).

Outils d'évaluation

- Analyse de documentation produite sur le projet, en référence à la problématique du partenariat : conventions de partenariats, cahier des charges d'Humaquitaine, conventions avec porteurs de projet, composition du comité de pilotage.
- Analyse des échanges entre le Conseil Régional et ses partenaires : emails, fréquence des réunions, ordres du jour des réunions, compte-rendus de réunion
- Cartographie : localisation géographique des porteurs de projet sélectionnés, des partenaires associés au pilotage d'Humaquitaine,...
- Entretiens individuels (dédiés au partenariat et modalités de coopération) avec membres du comité de pilotage et avec l'expérimentateur
- Questionnaire « coopération entre porteurs et partenaires » pour expérimentateurs et membres du comité de pilotage
- Observation participante des réunions de comité de pilotage et de lancement

L'accompagnement des bénéficiaires et les moyens mis en œuvre pour respecter les 10 principes de la Charte européenne de la mobilité

Dans l'appel à projet, le porteur de projet a exprimé le souci de pouvoir toucher tous les jeunes, notamment ceux qui rencontraient des freins à pouvoir expérimenter la mobilité.

Dans le souci de répondre aux questions d'évaluation 2 et 3, et appréhender la manière dont le porteur de projet veille aux engagements pris en faveur d'une démarche qualité dans l'accompagnement des jeunes, nous analyserons les différents temps et modalités de suivi des bénéficiaires à la lumière de la « Charte européenne de la mobilité », à savoir : recrutement, préparation du jeune, accompagnement sur place, accompagnement au retour.

Sur ce point, nous analyserons la manière dont les rôles et responsabilités sont réparties et assumées.

Outils d'évaluation

- Analyse de documentation produite sur le projet (ressources pédagogiques, programmes de préparation...)
- Cartographie : origine géographique des bénéficiaires...
- Entretiens individuels (dédiés au partenariat et modalités de coopération) avec les porteurs de projet, le Conseil régional et Cap mobilité
- Comparaison questionnaires jeune « avant départ/« retour »
- Observation de sessions de préparation et d'accompagnement au retour

2. Etat d'avancement et premiers résultats

Compte tenu du démarrage du projet, le calendrier d'évaluation a été décalé. Notre travail s'est dans un premier temps concentré sur la mise en place du dispositif et sa gouvernance. Notre analyse des projets mis en place et des effets sur les bénéficiaires se fera à partir de 2011.

Les résultats définitifs seront partagés le premier trimestre 2012.

éléments quantitatifs

- Nombre de projets mis en place : 4
- Nombre de bénéficiaires partis : 32
- Nombre de bénéficiaires renseignés dans la base de données : 34

❖ E-DataMobilité :

Cet outil est utilisé en partie pour répondre aux objectifs suivants :

« En quoi la destination de pays francophones permet-elle lever la barrière de la langue à l'envoi en mobilité de jeunes avec moins d'opportunité ? »

« Quels sont les effets d'un dispositif de financement d'une « mobilité humanitaire francophone » vs une « mobilité professionnelle européenne » ? ».

Au vu du faible niveau de remplissage d'E-DataMobilité, nous avons procédé à un entretien avec le coordinateur du projet en septembre.

Objectif visé Humaquittaine (en nombre de jeunes partants)	Nombre de jeunes saisis (informés, partis, revenus, arrêtés)	Nombre de jeunes ayant abandonné l'expérimentation (avant de partir)	Nombre de jeunes ayant terminé leur mobilité avec date de départ connue et date de retour au plus tard au 31/12/2010 connue	Nombre de jeunes avec date de départ connue avant 31/12/2010 et date de retour inconnue
150	34	2	24	8

Les résultats descriptifs issus d'E-DataMobilité concernent les données démographiques : sexe, âge, niveau de qualification, zone de vie. Les données ne peuvent pas être interprétées de manière significative.

L'accès « Consultant » permet aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop de visionner les données afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs aussi bien auprès des jeunes que des porteurs de projet et partenaires.

❖ Questionnaires jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :

Ces questionnaires font partis des outils utilisés pour répondre à l'objectif suivant :

« En quoi la destination de pays francophones permet-elle lever la barrière de la langue à l'envoi en mobilité de jeunes avec moins d'opportunité ? »

« En quoi la dimension « humanitaire » du projet restaure-t-elle la valorisation personnelle des jeunes ? »

Afin de pouvoir envoyer le plus fréquemment possible les questionnaires jeunes, le porteur doit saisir en priorité les données démographiques du jeune, sa date de départ et sa date de retour. Un nouveau protocole a été mis en place afin d'augmenter le taux de réponses des jeunes aux questionnaires. Les jeunes remplissent sur place les questionnaires lors de réunions de groupe.

Nombre questionnaires "avant départ" envoyés	Nombre de jeunes ayant répondu "avant départ"	Taux de participation questionnaire "avant départ"	Nombre questionnaires "retour" envoyés	Nombre de jeunes ayant répondu "retour"	Taux de participation questionnaire "retour"
18	17	94,44%	26	9	34,62%

Pour des raisons de petite taille d'échantillon la comparaison se fait sur tous les répondants « avant départ » et « retour » même s'ils n'ont répondu qu'à un seul des questionnaires. Aucun test de significativité des différences n'a été réalisé du fait de la non-concordance des jeunes entre les deux questionnaires, et de la faible taille de l'échantillon.

Les principaux résultats :

Avant départ	Retour
<p>Pour les jeunes les 3 principales raisons de faire un séjour à l'étranger sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir une autre manière de vivre - de faire de nouvelles connaissances - d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles <p>20,7% des jeunes ne sont jamais partis dans un autre pays.</p> <p>Les 3 principaux doutes avant le séjour concernent:</p> <ul style="list-style-type: none"> - la santé - ne rien apprendre - ne pas comprendre la langue <p>Les jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - vont dans un pays très différent de la France - se sentent bien accompagnés dans la préparation du séjour - n'ont pas de problème pour travailler avec des personnes différentes d'eux. 	<p>A travers le séjour les jeunes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - ont fait de nouvelles connaissances - ont découvert une autre manière de vivre - ont amélioré leur CV <p>100% considèrent avoir eu un soutien adapté avant le départ.</p> <p>Les 3 principales difficultés rencontrées pendant le séjour sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - le manque d'argent pour profiter pleinement du séjour - le manque de temps pour faire du tourisme - vivre à plusieurs/en collectivité <p>Les 3 principales raisons du bon fonctionnement du séjour sont dues:</p> <ul style="list-style-type: none"> - aux personnes responsables de l'organisation d'accueil sur place - les amis rencontrés sur place - le responsable du projet à l'étranger <p>100% pensent que cette formation sera utile dans leur parcours professionnel</p>

Tout ce travail avec les questionnaires sont accessibles aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des jeunes.

❖ Questionnaire « Réseau et coopération » :

Ce questionnaire est un des outils utilisés pour répondre à l'objectif suivant :

« Dans quelle mesure la mise en place d'une coordination départementale interinstitutionnelle permet-elle d'augmenter la mobilité des "jeunes avec moins d'opportunités" »

Nb participants	Nb répondants	Taux de réponse
46	10	21,74%

Le questionnaire a été envoyé le 13/12/2001 et une relance a été faite le 03/01/2011. Le faible taux de réponse au 17/01/2011 s'explique par le fait que certains partenaires n'ont pas voulu répondre, ayant été « surpris » par l'invitation à répondre au questionnaire (différents niveaux d'investissement/implication dans le projet, incompréhension). Cet état de fait va être analysé dans la partie qualitative.

L'analyse du questionnaire ne sera pas présentée car les réponses ont été récoltées après le 31/12/2010.

Tout ce travail avec ce questionnaire est accessible aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leurs entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des porteurs et partenaires.

Les éléments renseignés sur la base de données ainsi que le nombre de jeunes partis ne nous permettent pas à ce jour de répondre à la question d'évaluation n°1. L'évaluateur et le porteur de projet portent une particulière attention sur la collecte de ces éléments.

Le nombre de jeunes partis et projets mis en place ne nous permettent pas à ce jour de répondre à la question d'évaluation n°2 et 3. Outre la vigilance du porteur de projet et de l'évaluateur à utiliser les outils mis en place (base de données, questionnaires), l'évaluateur multiplie les entretiens individuels avec les jeunes depuis janvier 2011.

De la cohérence de l'offre de mobilité

Le dispositif est complètement ancré dans l'offre de mobilité internationale du Conseil Régional, et répond à un manque identifié : jusqu'ici l'offre était réservée aux publics en formation ; rien ne visait spécifiquement les jeunes avec moins d'opportunités (JAMOs).

Cette offre globale est le reflet d'une volonté politique affirmée. Les élus portent une attention particulière à la réussite du projet Humaquitaine : leur investissement dans les rencontres officielles et leur intention d'être impliqués dans les temps de restitution des jeunes en sont le témoignage. La forte conviction de l'expérimentateur dans ce dispositif est à considérer comme un élément de durabilité du dispositif.

Ce dynamisme politique se traduit par une reconnaissance des acteurs de terrain ; ils estiment légitime le rôle du Conseil régional dans le portage d'une telle expérimentation.

Du pilotage du projet : une logique descendante

Le dispositif de pilotage est très centralisé, et fonctionne dans une logique descendante entre l'équipe technique du Conseil régional et le prestataire de service : Cap mobilité. L'équipe technique régionale est le relais des intentions politiques des élus et veille à la réussite de la gestion opérationnelle du projet par Cap Mobilité. Brigitte Babin (Directrice adjointe FSE / Mobilité), initiatrice et pilote du projet, a un rôle de « catalyseur » ; elle mobilise personnellement les élus, et assure personnellement le suivi de la mise en œuvre du projet. Nous constatons donc une démarche très personnalisée.

Les réunions sont régulières, fréquentes (de 15 jours à un mois), et formalisées autour des attentes de la région, des avancées de Cap mobilité et des besoins des acteurs de terrain. Tout ceci dans un souci revendiqué d'efficacité (gestion rigoureuse des réunions, comptes-rendus écrits réguliers...).

Le cadre de gestion et de pilotage étant « en état de marche », il demeure qu'un cadre de régulation et de dialogue entre les différentes parties-prenantes du dispositif n'est pas opérationnel. L'idée de « plateforme » n'a pas encore pris forme.

De la mise en œuvre du/des projet/s : une logique ascendante

Le projet d'expérimentation sociale s'appuie sur l'initiative des acteurs de terrain. Dans ce sens, nous pourrions parler d'une logique ascendante. C'est aux organismes visés par le programme (via un dispositif d'information : des rencontres territoriales, mailing réseaux, informations sur site Internet de la région et dans les antennes de la région) de déposer un dossier. La répartition géographique et le profil des organisations visées sont équilibrés.

Le soutien de Cap mobilité dans le dépôt de dossier et dans la gestion du projet est optionnel : à ce jour, les compétences de cet organisme chargé de garantir la qualité du projet (à travers une offre de formation des porteurs de projets, un accompagnement des jeunes, la mise à disposition d'outils pédagogiques, de l'accompagnement individualisé...) demeurent sous exploitées.

Nous apprécierons dans le temps si cette organisation garantit la qualité des projets, la professionnalisation des acteurs aquitains et l'accès équitable au dispositif.

Du positionnement de Cap Mobilité ; clé de voûte de la démarche qualité

Le prestataire Cap mobilité est au centre des logiques de l'expérimentation (logique descendante du pilotage, logique ascendante de mise en œuvre). Or, face à l'ambition du dispositif, les moyens humains mis à disposition restent limités ; depuis le rapport de juillet, trois personnes de Cap mobilité sont investies sur le projet Humaquitaine : deux personnes à 1 heure/mois, une personne à quart temps.

Ce déficit d'investissement humain est dû à des contraintes administratives (seuil de contractualisation d'avenants) et une incompréhension dans la définition des missions assumées entre l'équipe de la région et l'équipe de Cap mobilité. Il est aujourd'hui en partie comblé par un sur-investissement des équipes de Cap mobilité et de la région. Mais, cette situation ne peut s'inscrire dans la durée.

Ceci a pour conséquence de limiter la communication et la mobilisation des acteurs de terrain sur le dispositif Humaquitaine. Aussi, Cap mobilité ne peut rendre réponse aux besoins (bien souvent non formulés) des porteurs de projet dans la mise en place de partenariats locaux et internationaux, la formation des équipes pédagogiques et l'accompagnement des jeunes. Cet état de fait limite la démarche qualité visée par le projet (à travers les 10 principes de la Charte européenne de la mobilité). Ce point sera particulièrement étudié dans le prochain semestre.

Des partenariats internationaux : un équilibre à trouver

Aujourd'hui, les partenaires internationaux des porteurs de projets sont le fruit de projets antérieurs ou sont issus de liens interpersonnels (effet réseaux : « un tel connaît un tel... »).

Pour compléter ces liens créés par « opportunités », la région a l'intention de consolider (dans une logique de pérennisation) des partenariats entre territoires à travers des visites d'études. A ce jour, ces visites (qui associeraient politiques et techniciens de la région et porteurs potentiels de projet) n'ont pas encore pris place.

Notons des problématiques géopolitiques qui ont poussé des porteurs de projets à annuler leur déplacement (au Mali et au Burkina Faso). C'est un élément à considérer sur le long terme ; il risque de réduire les opportunités de coopération dans le cadre de projets éducatifs, dans la mesure où la sécurité de ressortissants français ne pourrait être garantie.

CERTIFICAT : (ne fera pas l'objet d'une publication)

Je soussigné, CLEMENT DUPUIS, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1 n° 240_EVA, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 08/02/2011

Signature :



KALEIDO'SCOP -entreprise coopérative-

3, rue Dormoy - F42000 St Etienne
Tél. : +33 (0)9.54.91.85.08.
contact@kaleido-scop.eu - www.kaleido-scop.eu
Siret : 492 992 425 00024 - TVA : FR51492992425